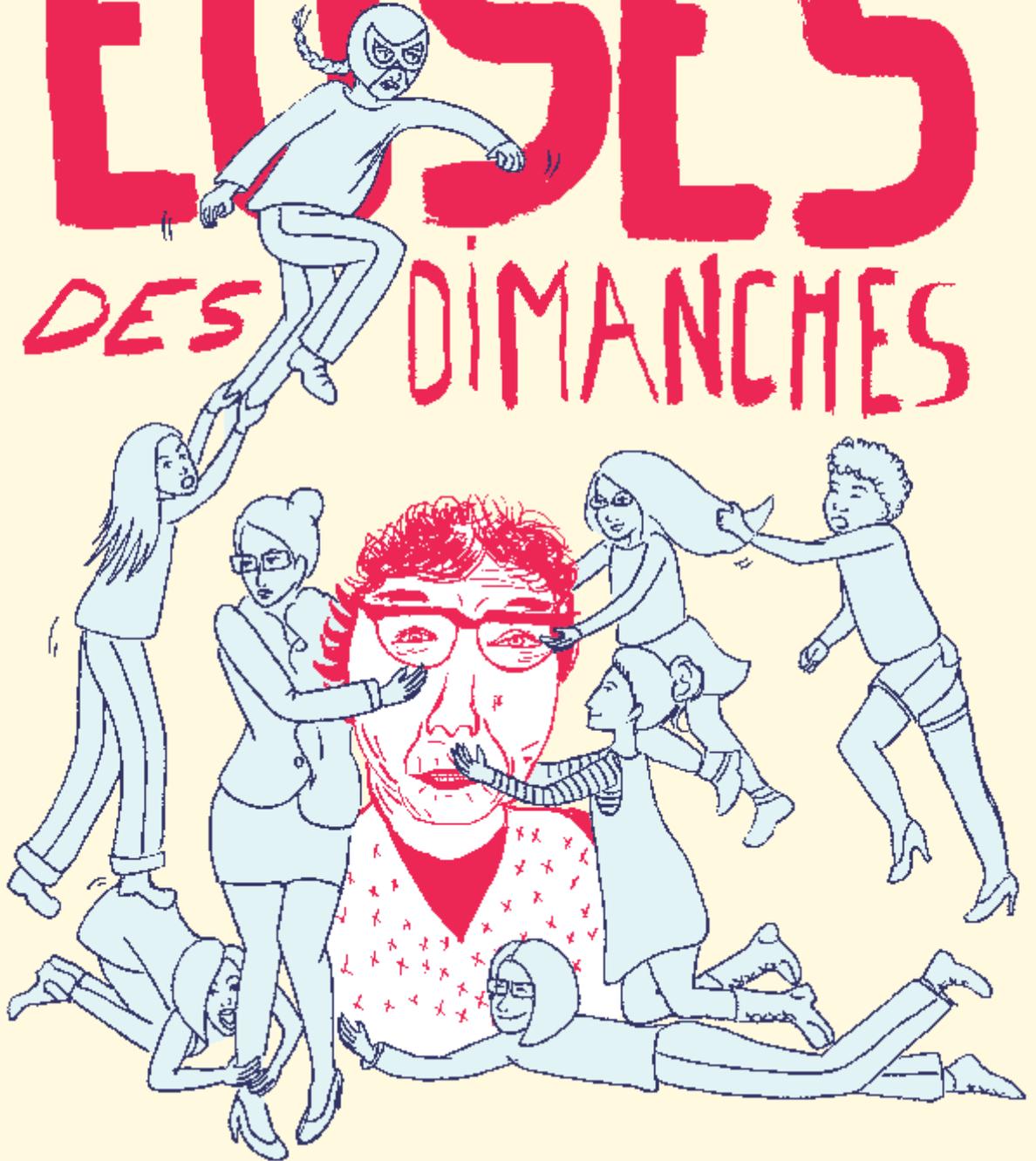


CATCH EUSES DES DIMANCHES



Ce livre a été réalisé dans le cadre d'ateliers d'écriture et de dessin organisés par le Service culturel de l'Université de Poitiers pour l'année universitaire 2013-2014, et menés par Grégory Jarry, Thomas Dupuis et Guillaume Heurtault des Éditions FLBLB.

Les ateliers d'expression artistique de l'Université de Poitiers reçoivent le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Poitou-Charentes et du Conseil Régional Poitou-Charentes.

Mise en page : Guillaume Heurtault

Imprimé aux services centraux de l'Université de Poitiers par Alain Ingremaud en avril 2014

CATCHEUSES DES DIMANCHES

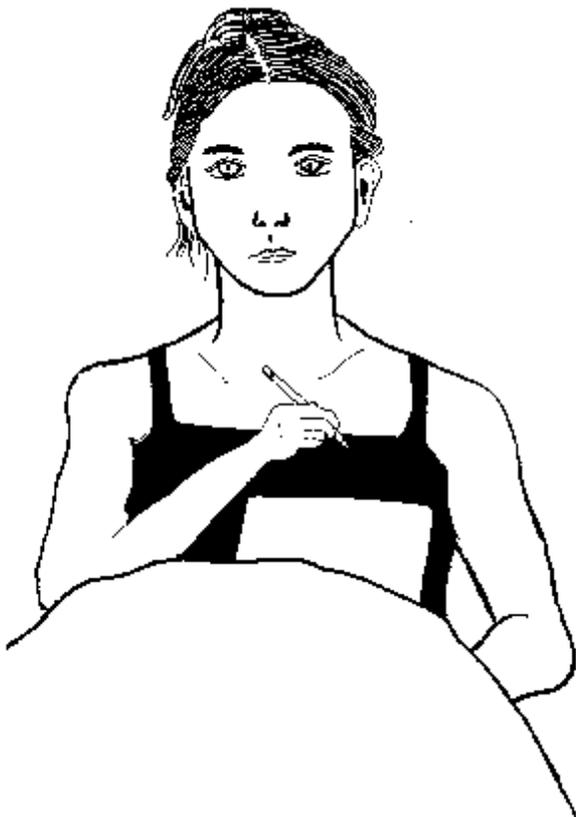
Amandine Bouchier, Morgane Bellier
Delphine Boyrie, Mathilde Chabot, Mylène Contival
Doris Domergue, Manon Picard & Célia Rivard

Quand j'étais petite,
Je voulais être...



PÂTISSIÈRE

Aussi loin que mes souvenirs remontent, j'ai voulu devenir pâtissière. Petite, j'aimais passer du temps dans la cuisine de ma grand-mère, regarder, écouter, mais surtout goûter les préparations. Aujourd'hui quand j'y repense, je me rends compte que ce n'était ni le travail de la pâte, ni la création qui m'intéressaient... Mon souhait de devenir pâtissière était surtout porté par une gourmandise sans précédent. On aurait pu me donner sans difficulté le surnom de chef glouton. C'est vrai que j'imaginai souvent ma future boutique, mes étales remplies, mais moi derrière les fourneaux? Non, non, non. Par contre aujourd'hui, il m'arrive très souvent de cuisiner, et j'y prends du plaisir.



AVENTURIÈRE

Vers cinq-six ans, avant je ne me souviens pas, l'idée d'être maîtresse m'a tenu quelque temps... Mais après avoir vu la trilogie des Indiana Jones avec mon père, l'idée de devenir aventurière s'est imposée. Après avoir joué longtemps pendant la récré à imaginer toutes sortes d'aventures et de missions fantastiques avec mes copains, j'ai dû me dire qu'archéologue ou photographe était certainement un métier plus envisageable. D'ailleurs je ne m'éloignais pas trop de mon héros qui lui était docteur en histoire! Pendant un long moment, je me suis laissée porter par l'idée qu'un jour je pourrais être égyptologue. Lorsque j'ai compris que les momies ressuscitées, les traversées en tyrolienne de fleuves remplis de piranhas, et les longues promenades en chameau dans le désert n'arrivaient que dans les films, j'ai pris rendez-vous avec un conseiller d'orientation.



FLEURISTE

À huit ans, je voulais être fleuriste. J'allais dans le jardin cueillir des pâquerettes et des boutons d'or pour en faire des bouquets. Toujours les mêmes fleurs, des compositions sans grande originalité, mais les agencer, choisir les plus belles, c'était ce qui me plaisait. Pourtant à partir du printemps, aller au jardin se révélait douloureux : les yeux qui grattent, le nez qui coule... Les fleurs sont jolies, mais elles ne valent pas qu'on pleure pour elles... Alors l'idée est passée.



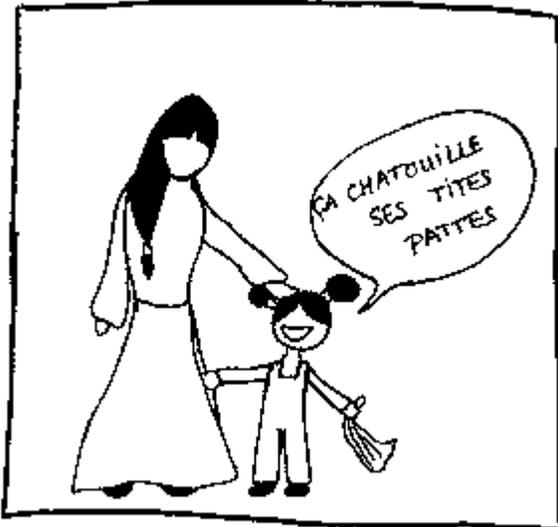
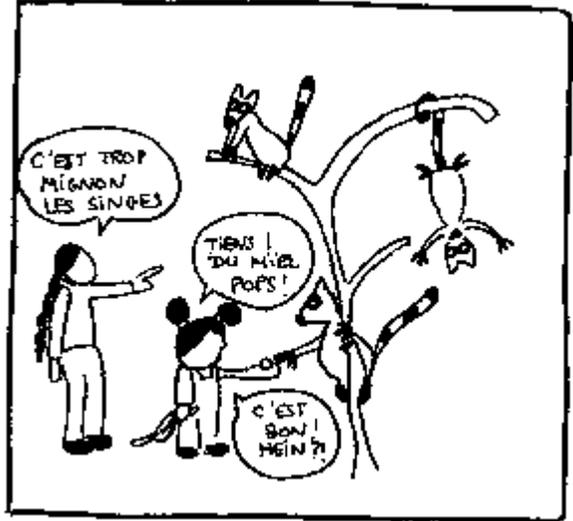
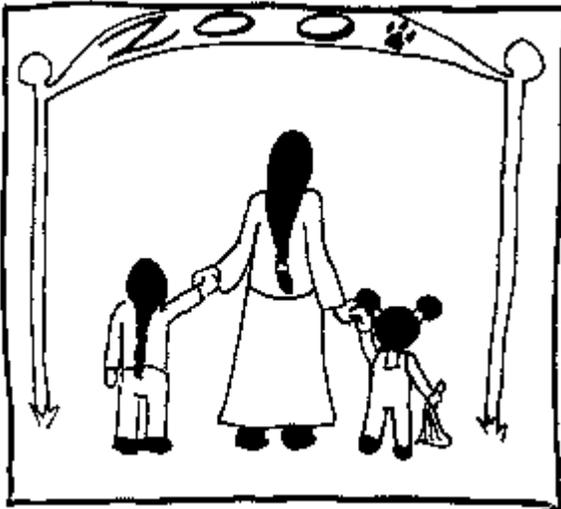
ESTHÉTICIENNE

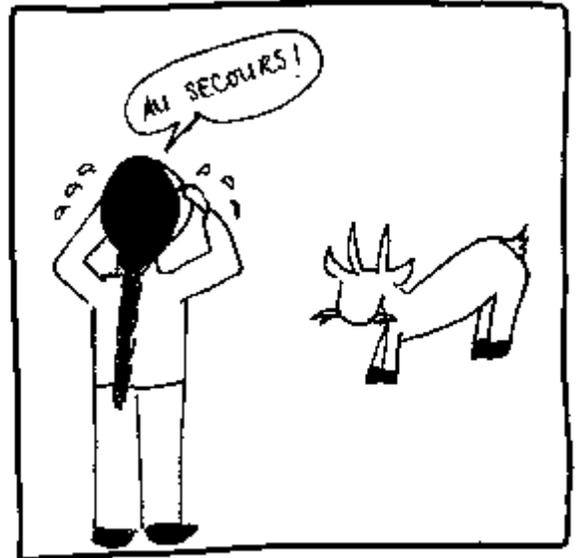
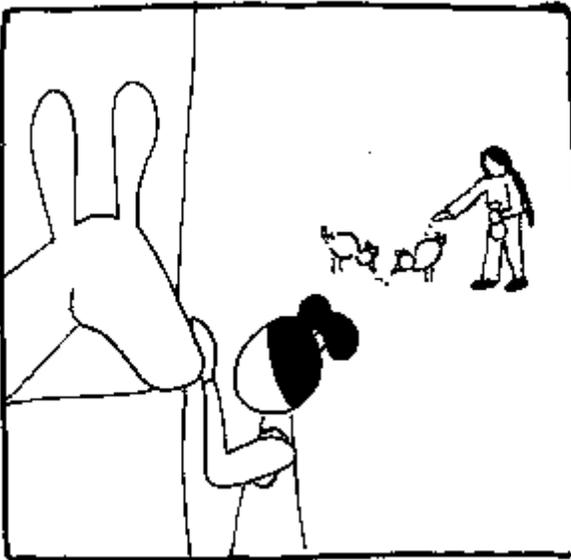
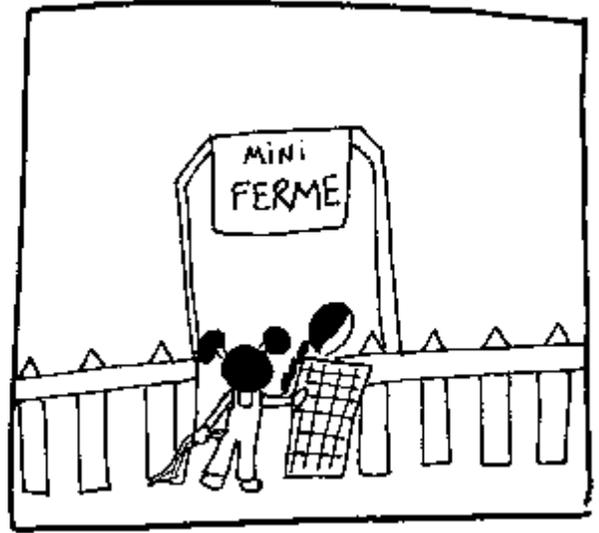
Quand j'ai commencé mes études de Lettres, je voulais être esthéticienne, pour ne plus penser en analysant, mais simplement rendre service aux gens. Ça me paraissait amusant, parce que la cire colle aux doigts et arracher les poils c'est comme désherber un pot de fleurs, on passe du fouteur au vide. J'aimais bien l'idée de mélanger les crèmes pour faire des masques, comme quand j'étais petite dans mon bain et que je fabriquais des potions magiques. Percer les points noirs, faire place nette au-dehors pour nettoyer au-dedans. Je voulais aussi masser pour détendre les corps, faire du bien avec mes mains, quelque chose d'utile.

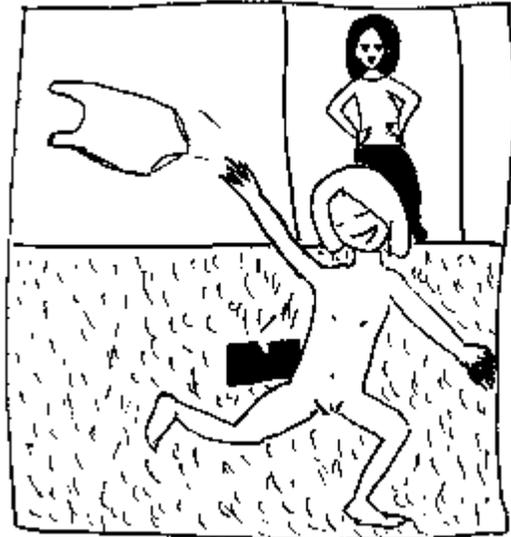
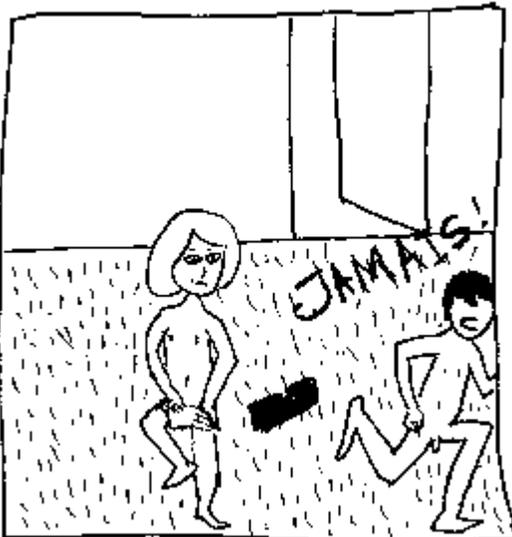
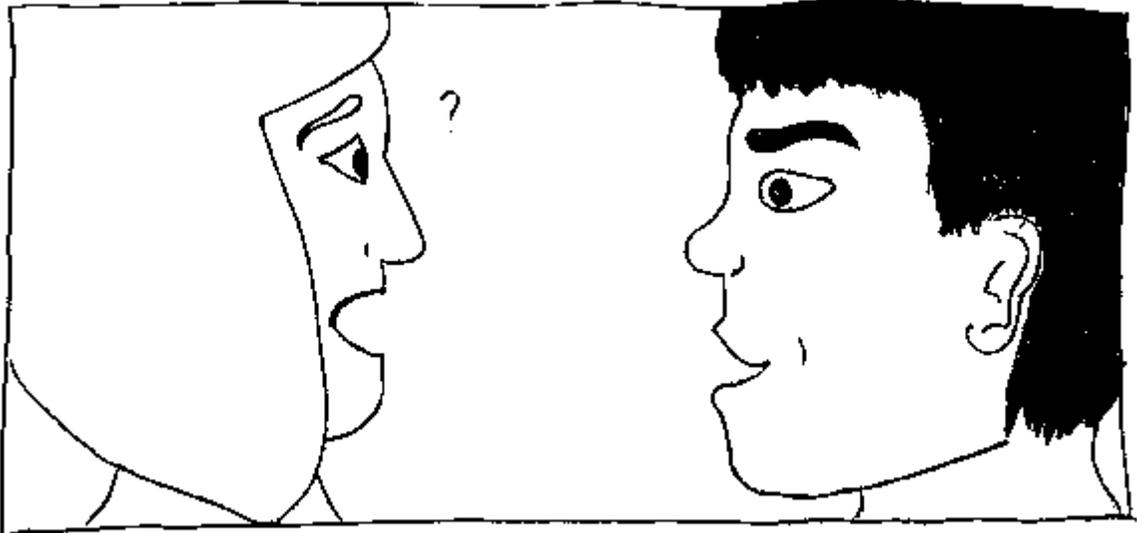
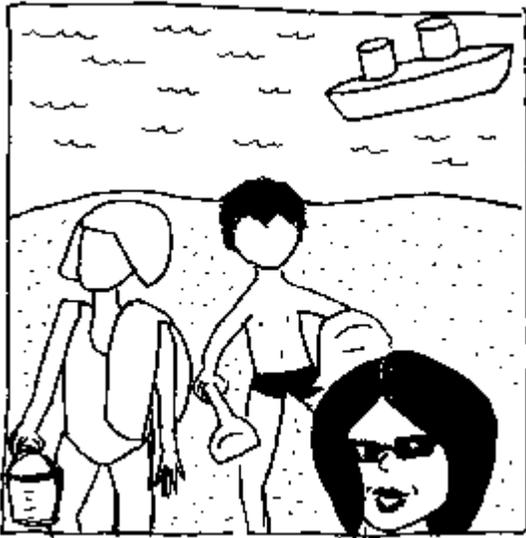
**TOUT LAISSER,
POUR TOUT
RECOMMENCER**

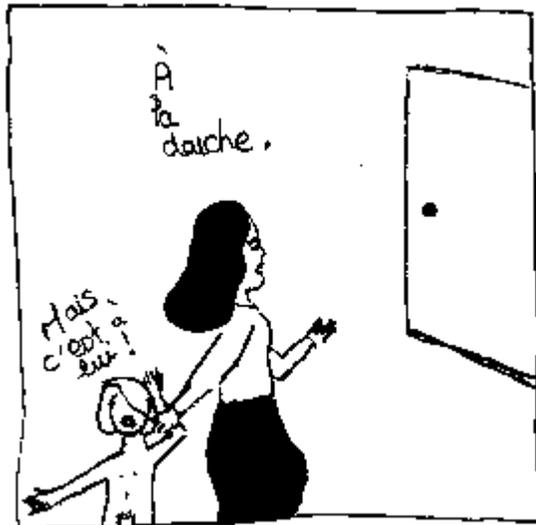




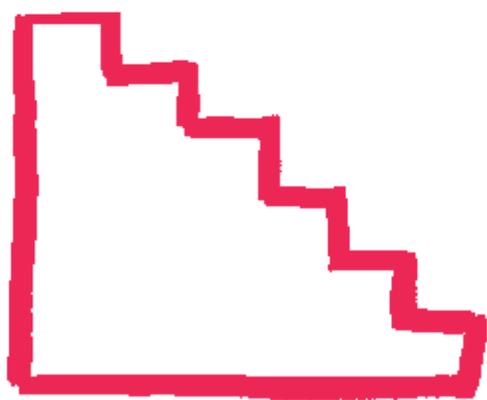
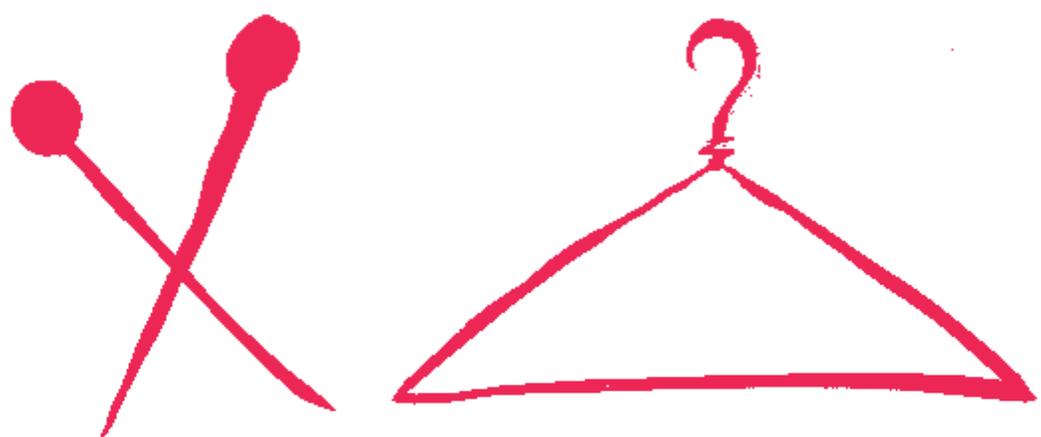








**PARTIDO POPULAR
CONTRE
L'AVORTEMENT**



**VIVE LA MORALE
ET LA TRADITION!**

AIR SKATE



Aujourd'hui, nous organisons des compétitions, plus de 250 Air skateurs participent!



Nous avons comme projet d'en faire une discipline olympique.



Maintenant, je vais vous montrer quelques figures emblématiques.



Le Feet Up!



Pour réaliser une bonne figure, faut prendre un bon départ!



Là, le Ninja Style.





Le Fly Flip.



Là, la Disco Shape.



AÏE!

Ça c'est pas une figure. Je me suis foulé la cheville...



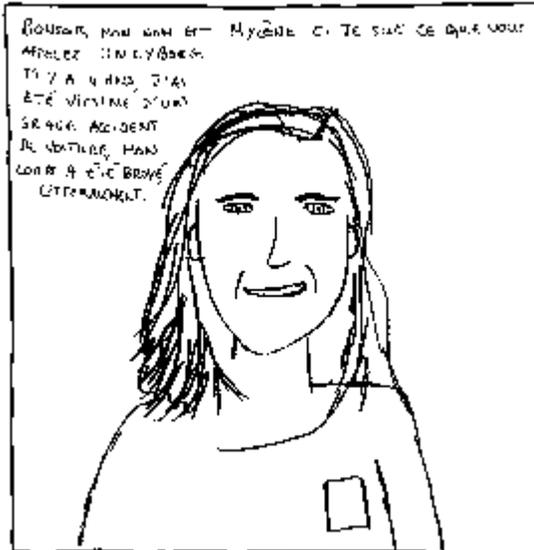
J'espère que la petite démo vous a plu. J'ai donné le meilleur de moi-même, comme toujours.



MAGIC FOOT EST DANS LA PLACE!
MAGIC FOOT
NUMBER ONE!



Retrouvez toutes nos vidéos sur magic-brothers.com!



— Alors, vous êtes humaine ou un robot ?



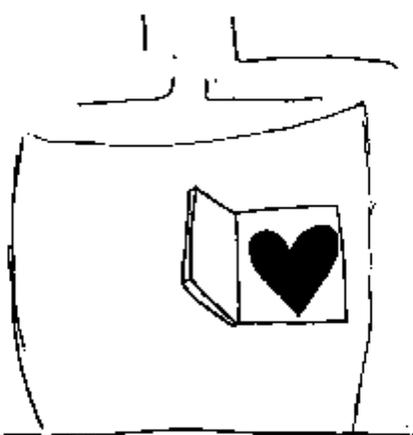
JE SUIS NOÏ :
JE SUIS UN ÊTRE
HYBRIDE MAIS JE
NE SUIS PAS UN
ROBOT. JE SUIS
UNE HUMAINE
MODERNISÉE, UNE
HUMAINE AVANT
TOUS.



CERTAIN, AUJOURD'HUI JE SAIS DEBOUT
GRÂCE À LA TECHNOLOGIE MAIS JE NE
SUIS PAS SEULEMENT UN RAS DE
LABORATOIRE.

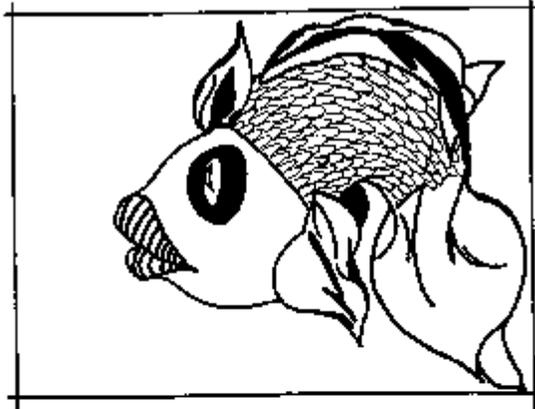


J'AI QUAND MÊME UN COEUR !





Un jour, Ti Jean-Jean et son frère Ti Fifi, deux marins pêcheurs allaient comme à leur habitude pêcher le soir, lorsque la mer était haute.



À chaque fois qu'ils sortaient en mer, ils espéraient pêcher des poissons-lunes dont la chair était tendre et raffinée.



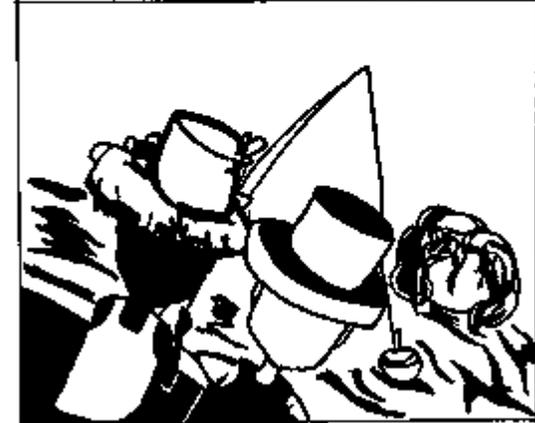
Ils les revendraient à bon prix le lendemain sur le marché. Avec tout cet argent, ils pourraient remplacer la tôle de la maison de leur grand-mère, Man Gérald.



Cependant, cette soirée n'allait pas se passer comme les précédentes.



Les yeux fixés sur la ligne, Ti Jean-Jean aperçut de la lumière au fond de l'eau. Interloqué, il demanda à son frère de venir près de lui.



De ce point lumineux, une Manman-Dlo apparut. Comme le contaient les légendes, sa beauté était incomparable.



Jeunes pêcheurs, je vous vois tous les soirs sillonner les eaux. Pour récompenser votre courage je vous offre ces poissons.

C'est alors qu'au-dessus de la petite embarcation, la lumière laissa entrevoir une nuée de poissons-lunes.



Ti Jean-Jean n'était pas dupe. Man Gérald l'avait prévenu. Il déclina l'offre de la femme-poisson.



Lorsqu'il se retourna pour voir son frère, celui-ci était toujours subjugué par la Manman-Dlo. Ti Jean-Jean essaya en vain de le ramener à la raison.



TI FIFI SAUTA DANS L'EAU !



Tu t'es montré malin. Mais ton frère a été appâté par le gain. Maintenant il est à moi et tu ne le reverras plus jamais.

Alors le rire de Manman-Dlo résonna dans la nuit.



Depuis cette nuit, Ti Jean-Jean écume les eaux à la recherche de son frère. Sans succès, car tout le monde sait que lorsqu'une Manman-Dlo prend un père, un fils, un frère, un cousin, un oncle c'est pour les dévorer, eux et leur avidité.

Qu'est-ce que la Green Team ? Pour en savoir plus sur ce nouveau phénomène de société, nous avons rendez-vous avec la Jardiniste.



Vous voilà enfin je commençais à prendre racine!



J'espère que vous n'êtes pas trop sensible, regardez-moi ce travail d'amateur!



Aucune forme... aucune émotion... aucun érotisme.

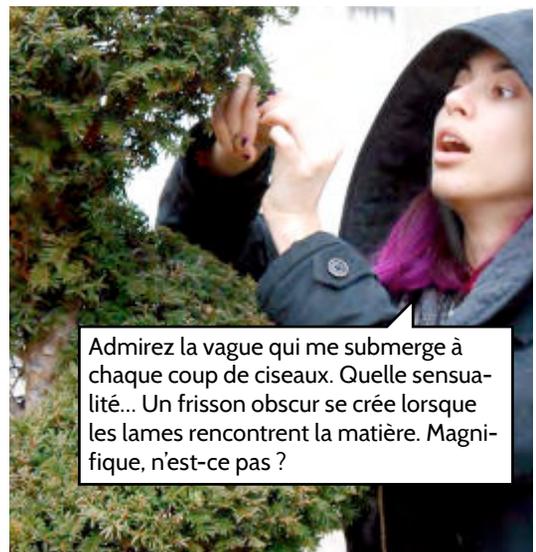
YEURK!



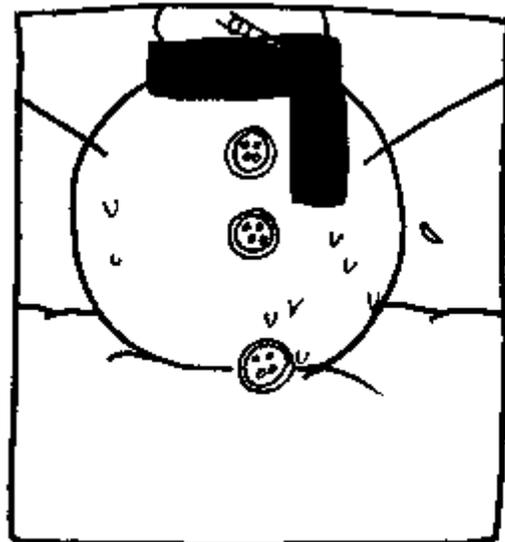
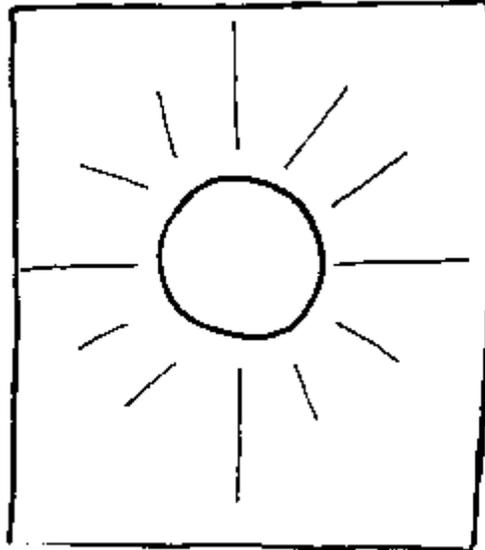
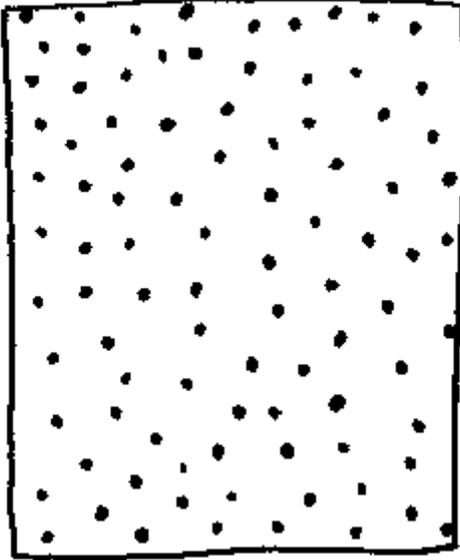
La Jardiniste va prendre les choses en main. J'ai l'honneur de vous présenter la Défourailleuse.

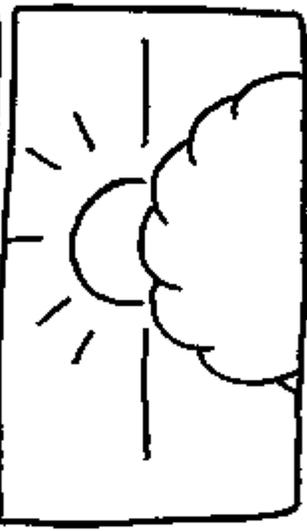
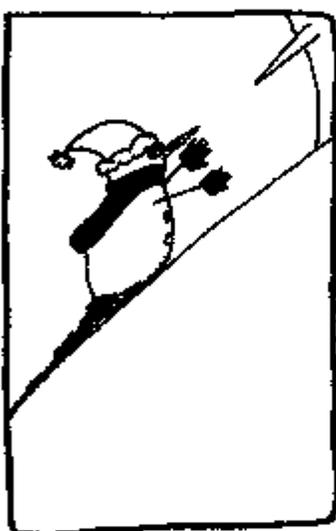
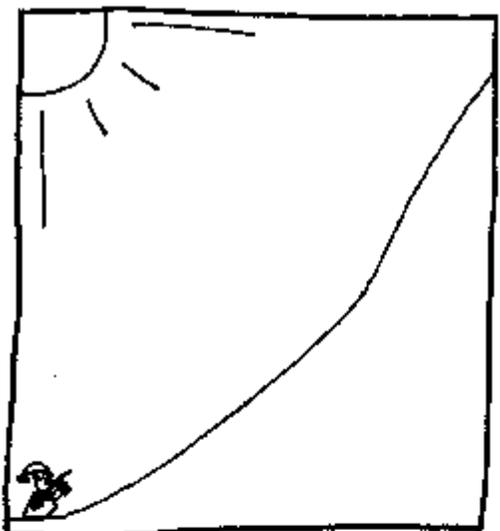


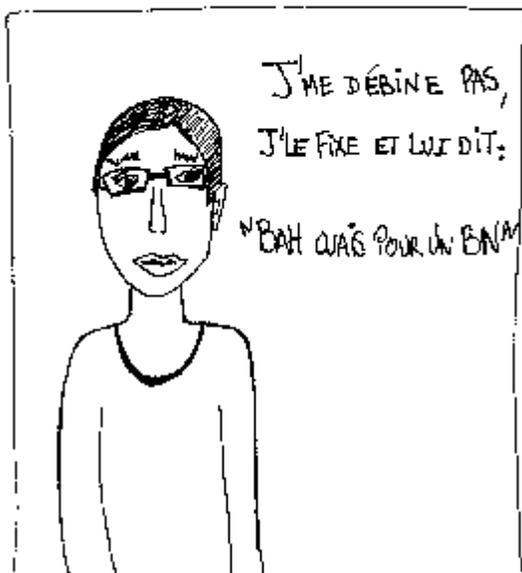
Ne vous fiez pas à sa petite taille, elle coupe sans pitié.

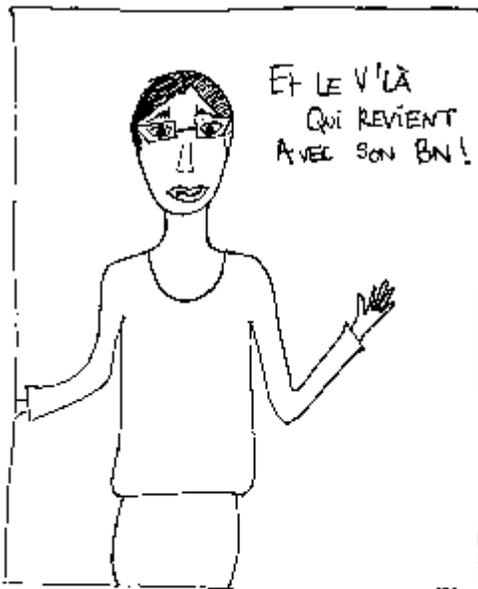


COMME NEIGE AU SOLEIL









L'IDÉE DU SIÈCLE

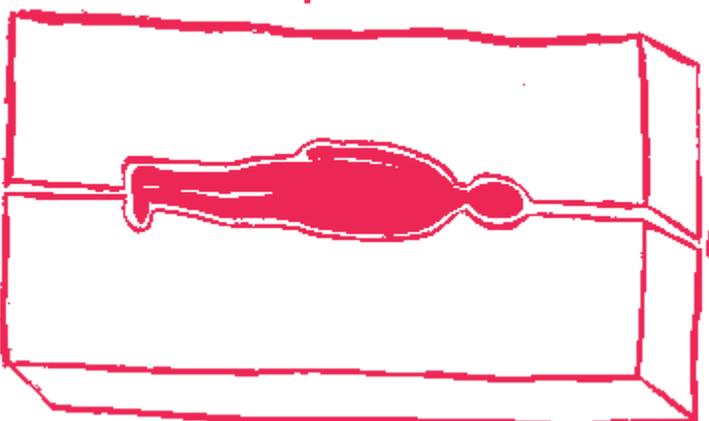




RÉFUSER

D'ENTRER
DANS LE

MOULE



DISPOSER

DE
VOTRE

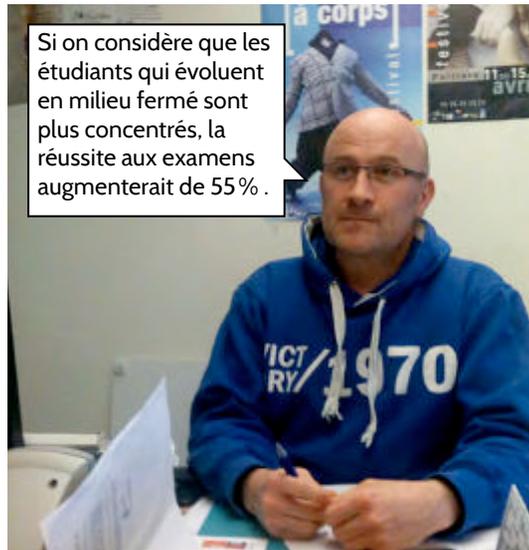
CORPS

SPATIOPORC !





Les travaux de recherche du Coréen Kim Lee Park ont par ailleurs démontré les effets déterminants de la qualité de l'air sur la santé des étudiants.



Si on considère que les étudiants qui évoluent en milieu fermé sont plus concentrés, la réussite aux examens augmenterait de 55%.



De plus, il s'agit d'un dispositif de tranquillité publique. Les riverains retrouveront des soirées apaisées, surtout le jeudi. La surface sera nettoyée des déchets étudiants, et nous n'aurons plus à craindre des débordements comparables à mai 68.



Poitiers est fier de s'inscrire dans la modernité.



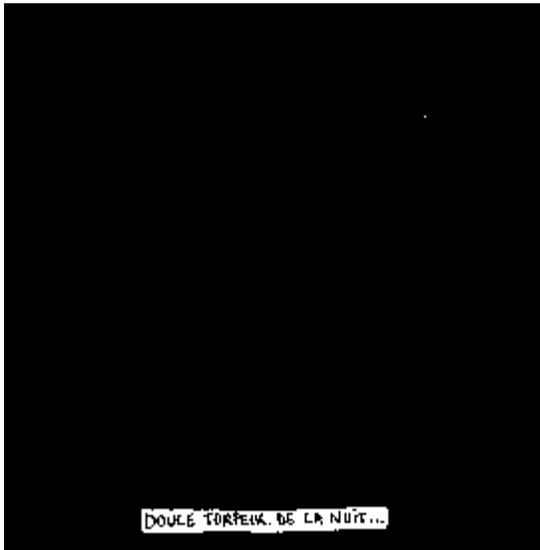
J'trouve ça moyen pour ma connexion internet... Quand je jouerai en réseau avec ceux restés à la surface, j'serai désavantagé.



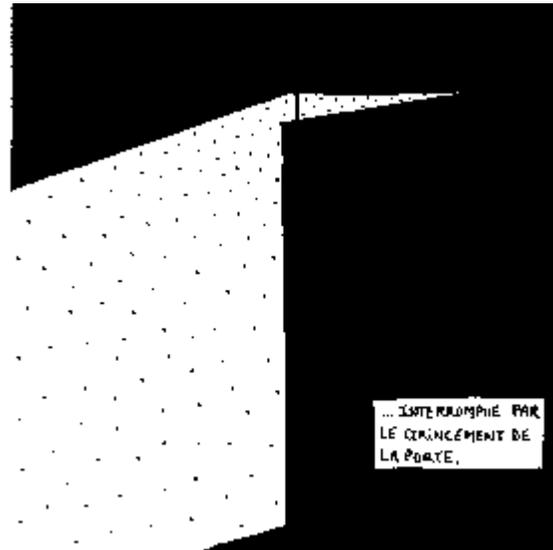
Et j'pourrai plus me faire livrer mes pizzas.



MES NUITS



DOUCE TORPEUR DE LA NUIT...



... INTERROMPUE PAR
LE CLINCLEMENT DE
LA PORTE.



VIOLENCE DE LA LUMIÈRE.



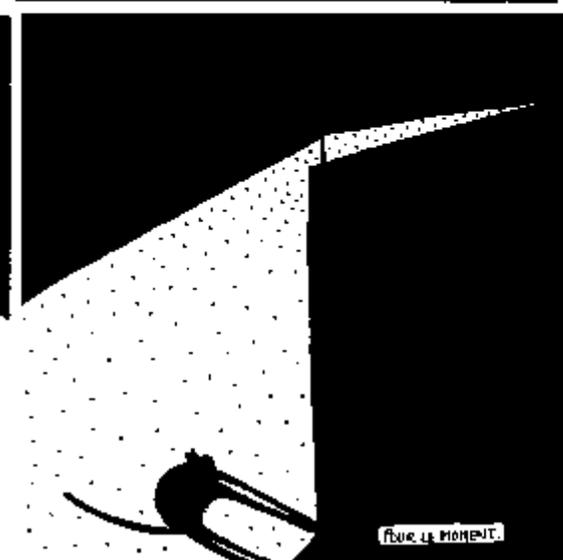
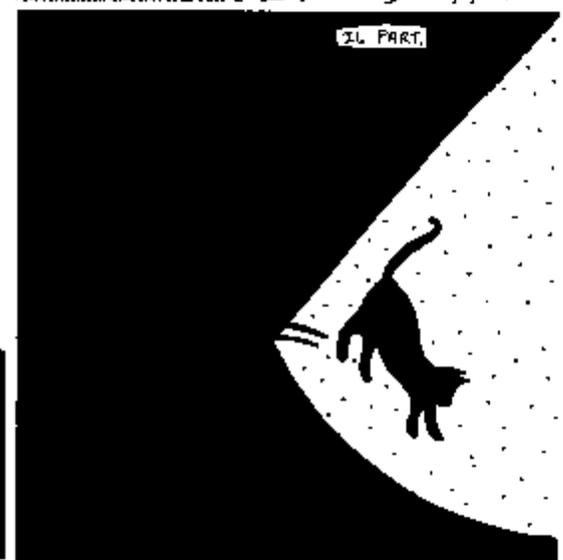
NE PAS CÉDER.



LES PAS QUI RÉSONNENT SUR LE BOIS DU LIT.



LE SOUFFLE CHAUD AU CREUX DE L'OREILLE.



L'HABITAT INTER GÉNÉRATIONNEL DU GAGNANT GAGNANT





ROCK'N'ROLL MÉMÉ

Ma grand-mère est minuscule, toute ridée, avec des cheveux blancs. Comme elle est sourde, on parle fort, on articule bien. Elle me fait des tartines de beurre avec des radis coupés en rondelle. Mais ma grand-mère perd un peu la tête. Ce matin, pour mon chocolat chaud, elle a mélangé du Nutella dans du lait, ça ne marche pas. J'ai tout bu quand même, pour qu'elle continue à sourire. Il faudrait qu'elle accepte ce foutu sonotone, c'est un travail de longue haleine.

Ma grand-mère est une battante, elle fait partie d'une chorale. Elle a pourtant la voix cassée avec l'âge, mais elle aime toujours se faire entendre. Sa voix se distingue parmi les autres. Elle en est fière. Parfois, après avoir cassé les oreilles des autres petits vieux de sa chorale, ce sont les nôtres qu'elle casse... Surtout lorsqu'on fait des bêtises. Notre jeu préféré : piquer ses casseroles pour monter un groupe de rock! Sauf qu'en pleine campagne, notre public c'est les poules et de chèvres... Le jour où elle nous a découverts, elle a rouspété. Il paraît que ça abimait ses casseroles, mais on l'a entendue rigoler dans son coin après avoir fait semblant de s'énerver.

Chez elle, elle a des petits Bretons en porcelaine, quand on les retourne, ils sont cul-nu. Lors du dernier repas de famille, elle s'est amusée à les retourner... certainement pour nous faire oublier l'affreux dîner qu'elle avait préparé. Parce qu'en plus de perdre l'ouïe, elle perd la vue et n'a pas remarqué la date de péremption du plat principal. Heureusement, son clafoutis, sa spécialité, elle ne l'avait pas raté.



PAPI CASSE-COU

Une longue barbe blanche, un petit ventre rebondi, des lunettes au bout du nez... Ce n'est pas le père Noël, mais mon papi. Papi aime son jardin dans lequel il vit de merveilleuses aventures comme la fois où tout au fond, il a aperçu un pivert. Deux jours avant, il avait acheté un appareil-photo, alors il s'est empressé d'aller le chercher dans la maison – en râlant contre ma grand-mère parce qu'elle ne l'avait pas rangé correctement. En ressortant, il cherchait des yeux le pivert, qui était grimpé tout en haut du vieux chêne. Il s'est approché en se demandant quel serait l'endroit idéal pour la photo. La cabane à outils du voisin! D'accord, ils ne sont pas en très bons termes, mais ça ne prendra que cinq minutes.

Papi enlève sa veste, s'il la tache, mamie va râler. Il détend ses bretelles, il ne faut pas qu'il soit gêné pour grimper. Le pied sur la grosse pierre, la main accrochée dans l'encadrement de la fenêtre, et il pousse... C'est dur, il n'a plus vingt ans depuis longtemps. Mais avec ses années de rugby derrière lui et ses bains de mer quotidiens, il se sent capable d'aller chercher ce sacré pivert. Un plumage pareil, quoi que ma grand-mère piaille, on n'en voit qu'une fois dans sa vie!

La grosse pierre, si solide à l'instant est soudain prise de tremblements. Soudain papi tombe au sol. Mamie arrive en criant «Tant pis pour toi, t'as ce que tu mérites!» Je me suis précipitée aussi, papi riait, mais a quand même eu besoin de mon aide pour se relever et boitiller jusqu'à l'intérieur. Mamie, faussement fâchée, préparait déjà le nécessaire pour le soigner.

Forcé de rester quelques temps allongé devant la télévision tandis que ma grand-mère préparait la cuisine, papi s'est écrié :

– Micheline, regarde ce qui passe à Chasse et Pêche», le pivert! Il est là, devant mes yeux.

– Ça valait bien la peine de se casser une jambe, vieux fou !

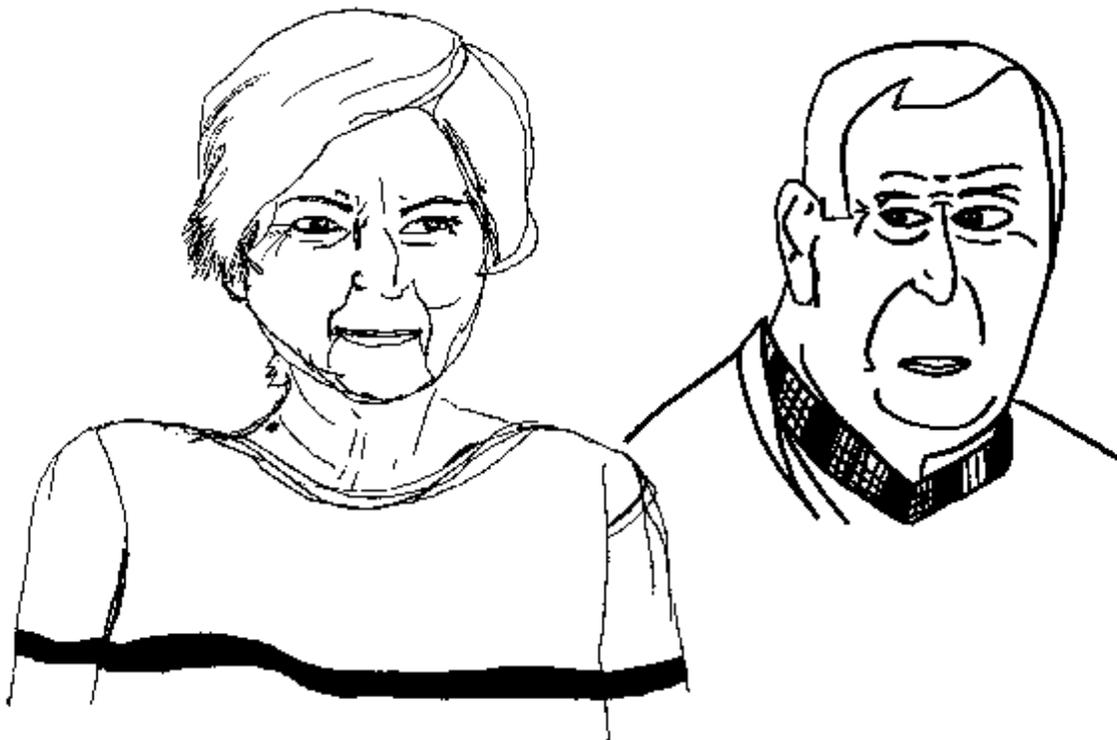


LES POULES DE MA GRAND-MÈRE

Ma grand-mère était quelqu'un de très maternelle. Elle était petite et ronde. Elle faisait penser à un bloc, avec au-dessus une petite boule moustache et des yeux gris, derrière des petites lunettes encrassées. Il y avait toujours de la lumière dans son regard, une étincelle bienveillante qui me faisait me sentir bien. Elle aimait les animaux, son potager était leur refuge. Un jour, elle y trouva un petit hérisson, elle en prit soin pendant quelque temps puis le relâcha dans le champ voisin. Je la regardai faire, émerveillée. Elle avait aussi un poulailler, des poules rousses, blanches, sa préférée était la noire et blanche, qu'elle avait surnommée Rita. Moi, j'avais peur des poules. Pour aller caresser les lapins, il fallait traverser le poulailler, quelle angoisse! Les plumes sales et les becs mesquins prêts à vous piquer les mollets.

Toutes les deux, on avait concocté un plan pour que les poules me laissent tranquille. Ma grand-mère jetait du grain au fond de la cour pendant que je courais jusqu'aux clapiers. Là, je profitais de la douceur des boules de poils, je tenais les bouts de salade jusqu'à ce que je me fasse croquer les doigts et je comptais les petits. Le retour était plus ardu. Les poules n'avaient plus faim, elles préféraient mes mollets tendres aux grains éparpillés. La seule tactique était celle, harassante, de la course en levé de genoux à travers les volatiles énervés.

Après cette aventure, ma grand-mère me consolait à coups de Cacolac ou, si elle était d'humeur malicieuse, avec une petite bouteille de cidre doux. En vieillissant, j'hériterai sans doute de sa moustache un peu piquante et de la petite lueur dans le regard qui reconforte les enfants.



LA MAISON DE MAMIE

Ma grand-mère, on ne l'appelait jamais ainsi, pour nous c'était «mamie». Elle avait un visage rond et sentait bon. Elle était paisible et douce, comme son jardin dont elle aimait s'occuper. Parfois les roses la griffaient, alors les oiseaux se mettaient à chanter.

J'ai habité longtemps chez elle, c'était ma deuxième maison. J'aimais les photos qui trônaient sur le piano, photos de famille qui font prendre conscience qu'elle avait été jeune. Des clichés d'elle avec ses sœurs, avec mon papi que je n'ai pas connu, mais que j'ai toujours appelé papi, photos de ma mère enfant, comme moi... Mamie, maman et moi, la photographie nous confondait... Petite, j'alignais les photos sur le tapis du salon et comparais les visages. Les yeux de mamie étaient comme ceux de la dame avec le parapluie, sa grand-mère à elle. J'ai le même nez rond que le gros monsieur à moustaches, l'oncle Hubert. Souvent, mamie s'approchait et me glissait les noms qui me manquaient dans mes comparaisons. On riait toutes les deux quand je donnais à la sévère Yvette le surnom de «dame à tête de pruneau».

Elle me racontait alors des anecdotes un peu idiotes, rigolotes, quand Yvette avait fugué après qu'on l'eut surprise à embrasser un crapaud (elle le voulait, son prince charmant). Ou quand maman et son frère se gointraient de glaces et de champignons de Paris en cachette, et bouchaient les toilettes avec les emballages... Mamie disait aussi que j'étais une enfant trop curieuse. À Noël par exemple quand tout mon génie en la matière s'exerçait. Découvrir les cachettes, savoir à l'avance ce que j'allais recevoir ou, dans le meilleur des cas, échanger mes cadeaux contre ceux des cousins. Si le cadeau était imposant, mamie le montait au grenier. S'il était fin comme une enveloppe, elle le glissait entre deux livres. Quand il n'était pas plat, il fallait chercher derrière les piles de vêtements parfaitement alignées. Je jetais toujours un œil sous le lit et grimpais sur une chaise pour regarder au-dessus de l'armoire.

Ces cachettes devaient être trop évidentes, mamie ne les a jamais utilisées. J'aimais la complicité que j'avais avec elle, un regard et on savait ce que l'autre pensait. Elle était complice de mes cachotteries et gardien durant mes nuits.

Ces histoires ont été écrites, dessinées et mises en scène par Amandine Bouchier, Morgane Bellier, Delphine Boyrie, Mathilde Chabot, Mylène Contival, Doris Domergue, Manon Picard & Célia Rivard.

- 5 – QUAND J'ÉTAIS PETITE, JE VOULAIS ÊTRE
- 8 – «TOUT LAISSER POUR TOUT RECOMMENCER...»
- 9 – EN GRÈVE
- 10 – N'AIE PAS PEUR !
- 12 – SALES GOSES
- 14 – «PARTIDO POPULAR CONTRE L'AVORTEMENT...»
- 15 – AIR SKATE
- 18 – CŒUR DE ROBOT
- 20 – MANMAN-DLO
- 22 – LA GREEN TEAM
- 24 – COMME NEIGE AU SOLEIL
- 26 – POUR UN BN
- 28 – L'IDÉE DU SIÈCLE
- 30 – «REFUSEZ D'ENTRER DANS LE MOULE...»
- 31 – SPATIOPORC !
- 34 – MES NUITS
- 36 – «L'HABITAT INTERGÉNÉRATIONNEL...»
- 37 – ROCK'N'ROLL MÉMÉ
- 38 – PAPI CASSE-COU
- 39 – LES POULES DE MA GRAND-MÈRE
- 40 – LA MAISON DE MAMIE

Merci à Grégory, Lionel, Guillaume et Radio Pulsar pour avoir posé devant l'appareil-photo.



Amandine Bouchier, Morgane Bellier
Delphine Boyrie, Mathilde Chabot, Mylène Contival
Doris Domergue, Manon Picard & Célia Rivard



Service culturel
de l'Université de Poitiers
-
Maison des Étudiants (Bât. A6)
1, rue Neuma Fechine Borges
TSA 31104
86073 POITIERS CEDEX 9
05 49 45 47 00
action.culturelle@univ-poitiers.fr

Éditions FLBLB
-
1, rue Paul Verlaine
86000 POITIERS
05 49 00 40 96
flblb@flblb.com
<http://flblb.com>